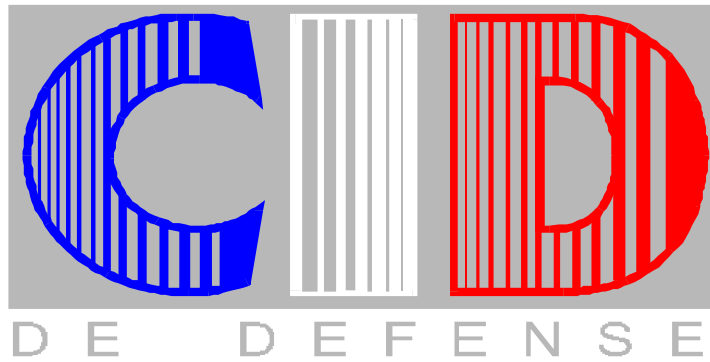


COLLEGE INTERARMEES



LE TERRORISME : CAS DE LA LIBYE

COLLEGE INTERARMEES DEFENSE

MEMOIRE DE GEOPOLITIQUE

DU COLONEL ABDERAHIM BAHAR MAHAMAT ITNO(TCHAD)

DANS LE CADRE DE L'ETUDE DIRIGEE (GEOPOLITIQUE DE LES  
CRIMINALITES TRANSNATIONALES) ( Cre MIGAUX)

DIRECTEUR : COMMISSAIRE PRINCIPAL PHILIPPE MIGAUX

Avril 2001

8<sup>e</sup> Promotion CID

## FICHE DE PRESENTATION

- 1- terrorisme libyen
- 2- col Abderahim Bahar Mahamat Itno
- 3- 15 mars 2001
- 4- division D- groupe D1
- 5- mémoire d'étude dirigée de géopolitique
- 6- qu'est – ce que le terrorisme ? est-ce seulement l'arme des déshérités , des minorités oubliées ? phénomène complexe dans nos sociétés , le terrorisme se nourrit de son spectacle et de ses effets psychologique . avec la fin de l'affrontement entre l'est et l'ouest, c'est désormais une multitude de conflits groupusculaires , religieux , régionaux, identitaires qui caractérisent le monde contemporain. les démocraties sont-elles préparées a ces nouveaux dangers ? ont- elles une stratégie particulière, adaptée aux nouvelles formes de terrorisme ?
- 7- mots clés : terrorisme- terreur- violence- sabotage- pris des otages et la politique d'annexion
- 8- Professeur de mémoire géopolitique Commissaire principal Philippe Migaux
- 9-8<sup>e</sup> Promotion CID 2000- 2001

## INTRODUCTION

Le terrorisme est apparu au début de l'ère humaine d'où Khabil tua son frère Habil par pure égoïsme . Ce fut la première incursion sur terre . Puis elle se développa à travers les

siècles Au début du 20<sup>ème</sup> siècle et avec le développement rapide des formes de tueries et des violences, apparurent les organisations terroristes bien structurées et armées. Ces organisations bien structurées sont alimentées et soutenues par certains états qui les utilisent, directement ou indirectement pour leurs intérêts . C'est ce qui fait leur développement. La division du monde en deux blocs est – ouest fait apparaître des organisations qui soutiennent le bloc est, dénommées, groupes de gauche ou celles qui adoptent la pensée marxiste dénommées groupes de droite et soutenant le bloc ouest. Il y a également des organisations religieuses et ethniques, etc ...La dislocation de l'union soviétique et du bloc de l'est au début de l'année 1991 ainsi que l'apparition du nouvel ordre mondial, basé sur le droit international et la prise en main par les états unis d'Amérique, du rôle principal et effectif dans cet ordre, l'engagement pris par les nations unies à travers son conseil de sécurité d'interdire toute activité terroriste et la prise de décision pour punir tout pays dont l'implication aux activités terroriste est établie, ont réduit en quelque sorte l'élan des ces organisations terroristes . L'exemple le plus frappant est la décision prise par le conseil de sécurité de l'ONU à l'encontre de la Libye dans l'affaire de Lockerbie. Il est vrai que la distinction est relative entre terrorisme pur et simple et préparation à une éventuelle insurrection armée ; ce sont souvent les même hommes qui opèrent sur le terrain, même s'il s'agit de deux tâches différentes. Ces formes d'action ne sont d'ailleurs pas exclusives l'une de l'autre .Le cas que nous allons étudié porte sur le terrorisme libyen. Dans ce pays, le terrorisme a été entretenu par les hautes personnalités libyennes d'où l'implication personnelle du colonel Kadhafi . Aussi, la manne pétrolière de ce pays du nord de l'Afrique a permis à ses dirigeants de financer des actes de terrorisme à travers le monde. Les terroristes financés par la Libye s'attaquaient aux avions de ligne tuant à l'occasion des innocents, parmi lesquels on trouve des femmes, des mineurs, des touristes, des étudiants, voire les athlètes et les ambassades ; mais l'objectif le plus recherché par Kadhafi est de parvenir à éliminer physiquement les opposants à son régime vivant à l'étranger et frappant les avions de ligne pour semer la terreur dans le monde . Comme le DC- 10 Uta et le Boeing de pan-american sont des avions de ligne explosés en plein vol . Le scénario sur l'élimination de l'opposant libyen vivant en egypte est édifiant à plus d'un titre . Les détails ainsi que d'autres implications de Kadhafi dans des actes de terrorisme y seront amplement développés. Mais, cette aventure « kadhafienne » a fini par coûter cher à Kadhafi et à son pays après des preuves fondées et justifiées sur des implications libyennes dans des actes de terrorisme, les nations unies ont pris des sanctions économiques et diplomatiques ainsi qu'un embargo aérien sur

la Libye. L'implication de Kadhafi dans le financement des mouvements de libérations ainsi que dans des actes de terrorisme ont entraîné la rupture des relations diplomatiques entre son pays et nombre des pays occidentaux et africains .Nous constatons que l'organisation de libération de la Palestine ( OLP) a servi dans la plupart des cas, de couverture ainsi que de refuge et de moyen d'expression pour les terroristes internationaux .Ainsi, à travers toute l'étendue de recherche, nous observons une mêlée totale de l'OLP dans l'étude du sujet en question à telle point que l'on se permettrait de dire que l'OLP est devenue la mamelle du terrorisme international .Etant donné que l'étude porte sur le cas du terrorisme en Libye, deux chapitres vont donc constituer le présent mémoire.

### Définition : qu'est –ce que le terrorisme

Le terrorisme se définit comme l'emploi systématique de la violence pour atteindre un but politique à travers des actes de violence (attentats, destructions) destinés à déclencher des changements politiques a l'inverse de la terreur qui est une arme de fort, le terrorisme est l'arme du faible dressée le plus souvent contre un état sous forme clandestine . La terreur est donc un état, une peur exacerbée, mais depuis la révolution française, c'est aussi un régime politique voire un procédé de gouvernement, permettant au pouvoir en place de briser, à force des mesures extrêmes et d'effroi collectif, ceux qui lui résistent. Le phénomène du terrorisme est tellement multiforme, variable dans le temps et dans l'espace, divers selon ses tenants et ses aboutissants, individuel et collectif, aveugle et sélectif, criminel et idéaliste, révolutionnaire, qu'aucune définition ne permet de le circonscrire de manière précise . Il est une forme de prolongation de la guérilla, mais également un constat d'échec d'une solution militaire ou politique pour ces multiples variétés, la communauté internationale a eu des difficultés pour définir le mot « terrorisme » aussi bien sur le plan international que mondial ; car la définition du mot « terrorisme »diffère d'un pays à un autre. Pour certains pays, tout acte violent est considéré comme du terrorisme, tandis que d'autre pays qui subissent les effets d'une domination ou d'une invasion, le considèrent comme une lutte héroïque pour atteindre les objectifs nobles telle que la liberté . C'est pourquoi, il y a eu de difficultés au niveau international pour définir le mot « terrorisme » . De là appaurent trois courants dont chacun à sa définition . Il y a donc : Ceux qui considèrent que tout acte violent, blâme par la majorité, est du terrorisme .. Ceux qui voient aux destructions, au détournement, aux prises d'otages et à tout acte similaire étant du terrorisme .Et enfin, le terrorisme courant qui considère que tout acte non permis par la

loi, est un terrorisme .Quelques soient les définitions données, le terrorisme est considéré comme un acte hors-la-loi, basé sur la violence. Il est exercé par des groupes ou organisations fixant des objectifs d'intérêts personnels .

### Objectif

Les terroristes sont généralement conscient, même s'ils ont une foi inébranlable en la victoire finale, que leurs faibles moyens sont incapables d'anéantir les forces armées régulières, qu'elles soient militaires ou de maintien de l'ordre intérieur . Il s'agit de les affaiblir, en cherchant à atteindre deux objectifs : la destruction des moyens, des biens de soutien, d'infrastructure ou d'éléments de troupe devant permettre d'user les forces régulières à un point tel qu'il soit possible d'obtenir une supériorité locale, permettant ultérieurement et par bonds successifs, une réelle victoire militaire .. L'explosion des bombes, les vols d'armes, constituent en effet des actes de terrorisme destinés à contraindre une organisation ou un pays à satisfaire les exigences des terroristes .

### Les buts du terrorisme

Toute action terroriste vise des buts stratégiques bien déterminés. Ainsi, nous pouvons énumérer quelques buts fixés par les terroristes. Il s'agit notamment des buts politiques, populaires, sociaux, religieux, ethniques, etc mais pour les terroristes libyens vers le Tchad c'est un but une question stratégie régional, pour tenter plusieurs tentatives d'annexion nord du Tchad ( Aozou) . Les groupes des terroristes libyens s'organisent pour atteindre des objectifs d'intérêts politique. C'est pourquoi, on peut déduire que le terrorisme à pour principal objet d'atteindre les intérêts politique visés par ses dirigeants ou ses organisateurs.

### Les moyens d'exécution stratégie du terrorisme

Pour contraindre les états ou les organisations à satisfaire leurs exigences, les terroristes utilisent un certain nombre des moyens dont les plus courants sont les suivants : La tuerie,

l'assassinat des leaders, des personnalités importantes, les enlèvements et les prises d'otages .Les agressions armées dans les entreprises et les institutions importantes. Les actes de destruction matérielle et humaine à travers des explosions de bombes et attentats. A noter que des moyens d'exécution du terrorisme n'ont pas changé de méthode depuis la création du terrorisme jusqu'à nos jours. Cependant, il y a eu un changement dans ses approches d'exécution compte tenu de l'évolution technologique du moment avec l'utilisation des armes, des moyens de communication et de navigation sophistiqué etc ...

### Le montage des opérations terroriste

Les organisations terroristes procèdent à plusieurs opérations ordonnées et structurées soutenu par la garantie et dans la continuité pour atteindre leur objectif ou des résultats escomptés. Ces opérations s'articulent de la manière suivante : un bon plan appuyé d'une surveillance totale. C'est pourquoi, il faut avoir un haut degré du savoir faire mais aussi connaître ou avoir des renseignements précis sur le pays où l'acte sera perpétré .Dispose en qualité et quantité des armes légères, des bombes d'explosion et autres moyens nécessaires dans l'accomplissement de la mission .Mettre à la disposition du groupe des moyens de transport et hébergement discret dans le pays visé par l'action terroristes .Avoir des documents ( passeports, cartes,...) falsifiés qui permettent aux utilisateurs d'atteindre leur objectif .Une bonne formation du groupe exécutant. La couverture médiatique de l'acte à travers l'organisation terroriste ou bien les moyens de communication du pays qui soutient cette organisation. Le financement total de toutes les nécessités de l'opération.

## Chapitre 1 : Le terrorisme libyen

### 1-La Libye avant Kadhafi

La recherche qui a été menée a permis de faire la lumière sur qu'était la Libye avant 1969. Ce pays n'a jamais été l'objet d'une quelconque accusation dans des activités terroristes.

Indépendant officiellement en 1951, la Libye a été le terrain de plusieurs campagnes pendant la seconde guerre mondiale ainsi que l'objet de plusieurs occupations étrangères. Nous disposons à cet effet du passé de ce pays que j'essayerai de retracer de manière brève pour donner un appui aux conclusions selon lesquelles la Libye est accusée d'état terroriste pendant le règne de Kadhafi.

### 11-Histoire de la Libye sommairement

Vaste territoire désertique très peu peuplée, cette ancienne colonie italienne est devenu l'un des pays africains les plus riches. Ses ressources en hydrocarbures l'ont brusquement propulsée au devant de la scène internationale, où elle tient un rôle prépondérant, sous la férule du colonel Kadhafi, notamment au sein de l'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et du monde arabe, même si son implication dans des actions terroristes a eu pour effet d'accentuer un isolement qu'elle cherche à rompre. Même si elle ne jouit pas du même prestige que ses voisins égyptiens et tunisiens, la Libye a participé à plusieurs représailles à la « grande histoire ». Sa position entre le Maghreb et l'égypte en fait un point nécessaire pour les empires ayant contrôlé les rivages de la méditerranée : Romain, arabe puis ottoman. La proximité du Sahel en a fait aussi un enjeu dans la pénétration coloniale de l'Afrique noire. Enfin, les batailles de Tobrok, Bir Hakein ( en Egypte mais à la frontière libyenne) , au cours de la seconde guerre mondiale témoignent du rôle stratégique de cette portion du flanc méridional de la méditerranée .Dans l'antiquité, la Tripolitaine fut occupée par les phéniciens et les carthaginois tandis que la cyrénéique, colonisée par les grecs à partir du VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-christ, vécut ensuite sous la tutelle de Ptolémées d'égypte. Les romains unifièrent le pays qui fut alors une riche région agricole de l'empire. Puis la Libye, sous la domination arabe au XYÈME siècle, fut conquise par les turcs, et, vers 1710, un janissaire, Ahmat passa Karamanbi, établit une dynastie qui gouverna le pays jusqu'en 1835, date à laquelle l'administration directe d'Istamboul fut rétablie. Les senoussis, confrérie musulmane, rigoriste, acquirent pour la cyrénéique une quasi indépendance. Colonisée par les italiens à partir de 1912, la Libye fut pendant la guerre de 1939- 1945 le théâtre d'opérations d'envergure qui opposèrent les forces de l'axe aux britanniques et aux français. La Libye obtient son indépendance en 1951, Idris- Al-sanusi fut proclamé roi .La découverte du pétrole et le brut enrichissement du pays dans les années 1960, ébranlèrent les structures encore féodales. Idris 1<sup>er</sup> fut reversé par le coup d'état militaire du 1<sup>er</sup> septembre 1969 à l'issue duquel fut créé un

conseil de la révolution dirigé par moammar Kadhafi. La Libye s'est activée dans le soutien des nouveaux indépendantistes ou terroristes à travers le monde. Les enquêtes sur les attentats du Boeing de la pan am ( décembre 1988 ) et du DC 10 d'Uta ( septembre 1989 ) ont établi des responsabilités libyennes en avril 1992, le conseil de sécurité de l'ONU a mis en place un embargo militaire et aérien.

### 111-La Libye pendant le règne de Kadhafi

Dans ce chapitre qui constitue le noyau de la recherche, nous nous emploierons à faire apparaître les preuves de l'implication de la Libye et de ses dirigeants en première ligne, le colonel Kadhafi, dans les financements et le soutien aux organisations du terrorisme international à travers la planète. C'était le 1<sup>er</sup> septembre 1969, qu'un mouvement des officiers unionistes libres dirigé par le jeune capitaine à l'époque moammar Kadhafi aujourd'hui colonel, 27 ans alors, dépose le roi Idris et installe un conseil de commandement de la révolution. Le pays disposait d'énormes gisements de pétrole qui viennent d'être découverts. Cette manne va permettre au nouveau chef d'état de financer une série de projets plus ou moins rocambolesques. A peine arrivé au pouvoir, il envisage de fédérer la Libye avec l'égypte et le soudan. Durant les vingt premières années de son régime et au nom du nationalisme arabe ou de l'islam, Kadhafi signera huit projets d'union avec des pays arabes et africains. Il n'y aura pas de suite Kadhafi rêve d'unité mais ses militaires vont occuper une bande frontalière au nord du Tchad pendant plusieurs mois en 1973. Dès 1973, Kadhafi lance sa révolution culturelle que les pétrodollars lui permettent d'exporter. Il prend le titre de guide de la révolution. Il finance des centres culturels aux quatre coins du monde. A cette époque, il suffit qu'un pays donne le nom de Kadhafi à une place, à une rue, pour obtenir son aide financière. Sur le modèle du « livre rouge » le « livre vert de Kadhafi » fait l'éloge de la troisième théorie universelle qui rejette à la fois marxisme et le capitalisme. Ce livre vert est distribué par millions d'exemplaires de par le monde. En 1977, une Jamahiriya arabe libyenne populaire, état des masses est proclamée à Tripoli. Le pouvoir est exercé théoriquement par des comités populaires et des comités révolutionnaires. Dans les 1980, la Libye se met à soutenir des groupes armés, l'Ira( l'Irish Republican Army ) en Irlande, Abou Nidal au proche orient et d'autre, ce qui vaudra d'être qualifié d'état terroriste .Dans le voisinage, la Libye arme un commando qui s'attaque aux casernes militaires en Tunisie. En 1985, Washington l'accuse de soutenir le terrorisme international et l'implique directement dans deux attentats aux aéroports de Rome

et de viennes qui font 20 morts. En 1986, 18 bombardiers américains pilonnent deux résidences du guide pour riposter à un attentat à la bombe à Berlin qui lui est imputé. Kadhafi échappe donc à ces bombardements mais une quarantaine de civils y trouvent la mort.

### 2-1 La mise en place des premières structures terroristes

L'Une des premières structures mises en place par Kadhafi en faveur du terrorisme date de mars 1973 au profit des dissidents palestiniens de l'OLP de Yasser Arafat et du front de libération de la Palestine de Georges Habache . Dès décembre 1970, Kadhafi déclarait au tîmes, « nous sommes victime d'un horrible terrorisme de la part des nations qui possèdent la bombe . N'est-il pas naturel que nous ayons une pour notre sécurité ? » . Est-ce que ce langage ne voulait-il pas dire que le colonel Kadhafi voulait avoir une bombe pour se mettre au dessus des nations qui n'en possédaient pas ?Kadhafi fournit aux terroristes des fonds, des armes livrées dans les camps d'entraînement ou acheminées par la valise diplomatique et le cas échéant, l'accueil .

### 2-2 Racines du terrorisme en Libye

Parallèlement, le camp de Calbénito avait fait des « petits » : Homs, Tediane, Tobrouk et Ronzour constituaient, au début de 1974, les « mamelles » du terrorisme libyen après un passage des volontaires au centre de tir de Bab Azizi, à 26 kilomètres de tripoli . Des volontaires, qui, autour des années 1979-1980, étaient au nombre de cinq mille, repartis dans les différents camps où chacun recevait 2500f d'argent de poche par mois . L'arrivée de Terpil et Wilson, fin 1976, avait comme on l'a dit au chapitre précédent, modifié quelque peu l'aspect classique de l'instruction militaire dispensée jusqu'à là par des spécialistes de la subversion venus de l'est européen . L'énorme quantité de matériel en provenance des états unis et entreposée- ironie volontaire ou non – dans l'ancienne base américaine de Wheelus Field, était distribuée, selon les besoins de chaque camp ou les attitudes de chaque groupe, par le capitaine Bechir chaaron du bureau arabe de liaison, installé, au palais du peuple à tripoli et véritable centrale des brigades internationales du terrorisme .Mais l'enquête déclenchée par le président Reagan, dès son arrivée à la maison blanche devait réduire les activités du groupe de Terpil, et, surtout tarir la source de

livraison de matériel sophistiquée à Tripoli. Un instant, le colonel Libye pensa se retourner vers l'Italie qui équipait déjà officiellement son armée avec des missiles Oto-Melara et entretenait dans le pays, une présence de 1000 à 1500 instructeurs militaires. Les facilités commerciales offertes par l'implication, en Libye, des sociétés commerciales comme FIAT, Pirelli et surtout la compagnie pétrolière Eni de feu Eurico Mattei, auraient constitué une couverture idéale pour ce trafic d'engins spéciaux. Reagan fit savoir à Rome que l'embargo américain à destination de Tripoli s'étendait à tous les pays de l'OTAN et que Washington était au courant de certaines protections dont avaient bénéficié les terroristes entraînés en Libye, de la part des autorités italiennes. Aussi, malgré la menace de Kadhafi de s'en prendre aux 20 000 Italiens qui travaillent chez lui et de retirer l'argent libyen investi dans les entreprises italiennes - notamment Fiat, le commandant Jaloud, premier ministre, envoyé à Rome pour négocier ces contrats secrets, s'en était revenu, les mains vides.

### 2-3 Financement du terrorisme libyen

Les ressources pétrolières de la Libye permettant de dégager chaque année, 9 milliards de dollars, dont près de 5 milliards ont été souvent consacrés par Kadhafi au terrorisme international, il était naturel que des spécialistes, venus d'outre-atlantique avec leur technique, leurs relations particulières et les armes les plus sophistiquées, en recueillent une poignée et même quelques dollars de plus. On trouve désormais la trace de Kadhafi dans la plupart des attentats qui bouleversent le monde. A Septembre noir, créé par l'OLP et ses associés extrémistes, il donna 20 millions de livres sterling par an, au groupe d'Abou-Nidal, 2 millions et demi de livres. Pour le massacre de Munich, les armes sont transportées par valise libyenne.

### 3- Elimination des opposants politiques

Les ambassades libyennes à l'étranger ont été baptisées bureaux du peuple, peu préoccupées de la diplomatie, vouées soit à la propagande idéologique, soit à la chasse aux

opposants, réfugiés en Europe et aux états unis ; car l'élimination par tous les moyens possibles des opposants libyens à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, constitue le principal objectif que cherche à atteindre le colonel Kadhafi . C'est ainsi qu'une série des opérations ont été montées tant en Afrique, qu'en occident .Dès 1980, Kadhafi donnait ordre à tous les opposants libyens de rentrer dans leur pays avant le 11 juin 1980, tandis que Khomeiny tient à ce qu'ils restent à l'étranger, morts de préférence ; car la similitude des objectifs et des méthodes entre Tripoli et Téhéran est frappante, car dès son arrivée au pouvoir en 1979, l'Ayatollah Khomeiny s'inspirera de l'exemple libyen .Le même jour où expire le délai fixé par Kadhafi, l'opposant bigit est grièvement blessé par balles dans la banlieue Romaine . A la même heure, en pleine gare centrale de Milan, un autre « récalcitrant », Azedin Ladheri est assassiné . Prélude à une série d'exécutions qui vont ensanglanter les trottoirs d'Europe et d'Amérique . L'énumération serait fastidieuse . La méthode est presque la même : Un tueur professionnel qui agit avec sang froid et disparaît dans la foule avant d'être escamoté promptement par les bureaux du peuple qui lui trouvent un refuge sur place où lui assurent avec des faux passeports bien souvent diplomatiques, le passage de la frontière .Une bonne centaine d'assassinats à travers le monde, tant en Europe qu'aux États-Unis . Et au mois de novembre 1984, une « bavure » qui aurait ridiculisé n'importe quel chef d'état. Mais pas Kadhafi .

### 3-1 Tentative d'élimination physique des opposants libyens en Egypte

Parmi les opposants dont le colonel libyen craint le plus d'influence : Abdelhamit Bakouche, quarante six ans, ancien premier ministre du roi idriss Senoussi et réfugié au Caire depuis 1977 . Le 19 octobre débarque en Egypte William Shiner, un des tueurs de Kadhafi, suivi cinq jours plus tard de deux Maltais : Romén, Nico Chakambary, puis d'un autre britannique, Antony Gill . Interceptés par les services spéciaux égyptiens, les quatre hommes avouent le but de leur mission : assassiner Bakouche .Au lieu de dénoncer le complot, les égyptiens montent un scénario Bakouche baignant dans le sang, dont les photos sont communiquées à Kadhafi avec le message : « mission accomplie » .les ondes de radio Tripoli diffusent la nouvelle . Mais, le lendemain, le ministre égyptien de l'intérieur présente à la presse internationale, en poste au Caire, Bakouche bien vivant et ravi d'avoir participé à cette mise en scène . Tout autre que Kadhafi accusait le coup .d'autant que l'utilisateur de deux mercenaires britanniques dans cette affaire confirme le

recrutement des tueurs européens qu'il a toujours nié . Eh bien ! le colonel libyen qui vient d'ailleurs de rencontrer le président français François Mitterrand en Crète, se rend à Malte où il accuse les égyptiens de vouloir le supprimer .

### 3-2 Elimination des opposants libyens en Europe

On a déjà évoqué le rôle des bureaux du peuple qui se sont substitués aux ambassades de Libye à l'étranger . Primitivement affectés au contrôle de la population libyenne expatriée et à la sélection des opposants en son sein, ces « bureaux » ont rapidement tenu le rôle « d'asiles inviolables », convection internationale de Vienne, 1961- , et d'officines de recrutement ou d'achat . Rôles assurés de mauvaise grâce, comme le prouve la récente affaire de Saint James's Square où fut tuée une jeune femme de la Metropolitan Police . Tout avait commencé en septembre 1983 lorsque débarquèrent à Londres, quatre étudiants libyens dont l'un Abel Ghadir Bagdhadi, trente quatre ans, ancien président de la Fédération des étudiants de Benghazi et proche de Kadhafi . Inscrits à l'International University Europe, établissement privé Watford, les quatre hommes étaient, en réalité chargés de surveiller les activités du chargé d'affaires libyen à Londres, Adem Kuwiri, jugé peu coopératif . Le 18 février 1984, après avoir recruté une trentaine d'étudiants libyens à Londres, Bagdhadi prend possession de l'ambassade libyenne, expulse Kuwiri et se nomme chargé d'affaires sans provoquer de réaction du Foreign Office, habitué à ce genre de fantaisie de la part des libyens . En revanche, Scotland Yard et les services secrets du MI5 s'intéressent vivement à cette substitution des diplomates . Ceux là d'ailleurs, ne s'embarrassent pas de secrets . Le 28 février, ils donnent une conférence de presse assez spectaculaire, au cours de laquelle ils menacent la Grande Bretagne de mesures de rétorsion si elle continue de protéger, sur son territoire, les « ennemis de la révolution libyenne » . Le 10 janvier suivant, se produit une série d'attentats contre les opposants libyens tant à Londres qu'à Manchester, attentats à explosif qui, une fois encore, ne donnent lieu à aucune mesure de protection de la part des autorités britanniques . Le drame se produit le 17 avril, une soixantaine d'exilés libyens, venus célébrer devant le bureau du peuple de Saint James's Square, le 7<sup>ème</sup> anniversaire de la pendaison à Tripoli de trois étudiants hostiles à Kadhafi sont accueillis par une rafale de Kalachnikov, tirée de l'une des fenêtres de l'ambassade . Onze manifestants s'écroulent, touchés par les balles mais c'est une femme, membre de la police municipale de Londres, qui meurt de suite de cette fusillade . Les membres de l'Intelligence Service, de la spécial branche et du service secret d'écoutes ont

révélé au cours de l'enquête que le drame a été orchestré . Autrement dit, les opposants du bureau du peuple installés à Saint Jame's square depuis le 18 février ont organisé en sous-main la manifestation des exilés libyens .Il Faudra attendre le 24 avril, soit une semaine après le drame, pour que Marguerite Thacher, après un entretien avec le ministre de l'intérieur, Léon Brittan se décidé à expulser les diplomates Squatters et rompe les relations diplomatiques avec la Libye .Epilogue de cette douloureuse affaire, l'ambassade de grande Bretagne à tripoli a été encerclée, trois ressortissants britanniques arrêtés et ultimatum de Kadhafi à la « dame de fer » : « relâchez nos diplomates, sinon nous exécutons les trois espions et mettrons le feu à votre ambassade » .C'est ainsi que Abdelghadir Baghdadi et ses complices purent regagner tranquillement tripoli, illustrant « ce défi » qu'avait un jour, lancé Kadhafi.« les occidentaux ne peuvent rien contre moi . Il suffit que je les menace pour qu'ils deviennent encore plus dociles que les brebis de mon père » en février 1980, l'ambassade de France à tripoli est incendiée sans que paris aille au-delà d'un simple va- et vient diplomatique . La même année, les allemands jugent et condamnent à la prison à vie un terroriste libyen, quatre citoyens de la république fédérale d'Allemagne ( RFA) qui passaient par la Libye sont arrêtés pour espionnage au profit des services secrets américains et d'autres ennemis du peuple libyen .Aucune preuve bien entendu, de leur culpabilité . « rendez-nous notre homme et nous relâchons vos espions » exige Kadhafi .l'échange aura lieu en 1983 . Tout comme à la fin de la même année, la France enverra clandestinement à tripoli Saïd Rashed, un agent libyen, auteur de plusieurs exécutions en Italie. Rome, s'est, d'ailleurs, bien gardé de déposer la demande d'extradition dans les délais légaux, laissant ainsi la justice française prendre le risque d'un incident avec Kadhafi .Saïd Rashed avait été interpellé le 06 octobre à la sortie de l'hôtel Nikko à paris, par les agents du contre- espionnage français, mais il avait pu se réfugier dans la voiture du chargé d'affaires à Paris, Ssaïd hafiana ou frôlait l'incident diplomatique, d'autant que Rashed n'est pas un citoyen ordinaire . A Tripoli, les comités révolutionnaires décident de retenir en représailles 37 français .A paris, hafiana qui fait appel à une avocate communiste pour défendre l'argent libyen offrira même d'héberger celui-ci sous son propre toit, lorsqu'une première demande de mise en liberté sera déposée .Expulsé de France, Saïd Rashed, était, en réalité, l'adjoint du colonel Younous Belghashim Ali, responsable des départements de sécurité extérieure à tripoli, chargé des opérations spéciales . Il travaillait, particulièrement, le secteur africain et notamment l'infiltration de commandos au Tchad .

### 3-3 Elimination de ceux qui refusent l'orientation de Kadhafi

En juillet 1978, le chargé d'affaires libyen à Beyrouth propose à l'imam Moussa Sadr une visite en Libye . L'OLP et la Syrie sont favorables . Moussa Sadr retient donc la deuxième partie du mois de ramadan, plus précisément le 25 août 1978 . Au jour dit, avec deux compagnons, Mohamed Chehata Yacoub et Abbas Badr-eddine, journaliste, il arrive à Tripoli et tous trois descendent à l'hôtel Ach-chatti, souvent réservé pour les hôtes de marque . C'est le chargé d'affaires libanais à Tripoli, Nizar Farhat qui les accueille . Il leur offre un dîner d'honneur le 27 août . La matinée du 31 août est retenue pour la rencontre avec le colonel moammar Kadhafi .L'entrevue se passe très mal, relevant de profondes divergences . L'imam Sadr refuse, en particulier, que son mouvement, l'organisation Amal, tente de prendre le pouvoir au Liban comme le recommande Kadhafi . Il s'efforce en vain, avec ses diverses composantes religieuses, rend le plan irréalisable .Kadhafi le traite de lâche et l'entrevue se termine dans une totale confusion, avec insultes et menaces . Cette date de fin août 1978 est celle de la disparition de l'imam moussa Sadr en Libye .

### 3-4 Tentative d'élimination du roi Hussein de Jordanie

Le colonel Kadhafi avait mis au point un plan pour éliminer physiquement le roi Hussein de Jordanie . Kadhafi convoque l'ambassadeur de Libye en Jordanie, monsieur Ommar Shenib pour l'informer qu'une action terroriste et répugnante visant à atteindre à la vie du roi Hussein, devait avoir lieu en Jordanie . « des missiles ( sam) devaient être posées près des pistes de l'aéroport d'Amman et d'Agaba sud de la Jordanie et être tirées sur l'avion du roi après son décollage d'amman dès qu'il aurait atteint une certaine altitude . En cas d'échec de la tentative au décollage, des missiles devraient être tirées sur l'avion avant son atterrissage à Agaba .

### 3-5 Tentative d'élimination du président Habré du Tchad

Le 27 septembre 1984, Hissein Habré avait échappé à l'attentat monté par des groupes pro-libyens .L'affaire avait débuté la veille lorsque des agents du service tchadien de contre-espionnage avaient perquisitionné la maison d'un commerçant, un certain Ali Hassan

Adam . La fouille avait permis de découvrir un attaché-case en skaï rouge selon un document remis par le gouvernement tchadien à divers gouvernements occidentaux en janvier 1985 . « l'attaché-case en question contenait un mécanisme de mise à feu électronique et suffisamment explosif puissant pour détruire une maison » . L'audition de Ali Hassan Adam révélait qu'il avait reçu la bombe piégée des mains d'un agent libyen à Kousseri, ville du Cameroun de l'autre côté du fleuve Chari, en face de N'djaména . « L'Agent Libye qui s'est donné comme nom Abdelsalam avait dit à Ali que l'attaché-case contenait un appareil d'écoute . Senoussi demandait donc à Ali de déposer l'attaché-case dans la salle de réunion de la chambre de commerce juste avant la réunion du président de république avec les membres de son gouvernement » . Il lui demandait de garder l'attaché-justu'à ce qu'il lui fournisse d'autres instructions . l'Agent libyen a montré à Ali l'attaché-case en lui disant qu'il contenait un récepteur radio du conseil ainsi qu'un appareil enregistreur. Senoussi expliquait qu'il utilisait cet ensemble pour enregistrer les débats de la réunion du conseil des ministres .Après considération de l'analyse de la bombe, le président de la république Hissein Habré, ainsi que les membres de son gouvernement, ont décidé de garder cette information secrète dans l'espoir d'attirer l'agent libyen Senoussi à Ndjaména où lui et ses complices pourraient être arrêtés .Pendant ce temps, les forces de sécurité ont reçu l'ordre de continuer leur enquête qui a fait ressortir d'une façon indiscutable que la conspiration meurtrière a été fomentée par le gouvernement libyen et son dirigeant moammar Kadhafi . Elle prouve, de plus, que plusieurs libyens et techniciens expérimentés de nationalités étrangères étaient complices dans la tentative d'assassinat. Cette entreprise macabre devait leur rapporter la bagatelle de 30 000 000f cfa, soit 67 000 dollars en cas de réussite. « Le contenu de l'attaché-case, d'aspect inoffensif, consistait en 6 pains de plastic semlex-h de fabrication tchèque . Chaque pain, enveloppé dans de papier huileux, contenant 2'5 kilos d'explosif puissance totale de 15 kilos de plastic serait suffisante pour démolir un camion et toute vie humaine à une distance de 7'5 kilomètres dans une zone ouverte . « La même charge aurait pour effet, dans une salle de conférence, une puissance amplifiée. En effet, 15 kilos d'explosifs sont plus suffisants pour détruire une salle de conférence de 600 mètres cubes et désintégrer les poumons de tout être humain s'y trouvant ».

« La bombe est faite de telle façon qu'elle peut-être déclenchée d'une distance de plusieurs kilomètres. Le tchadien berné, Ali Hassan aurait sauté avec son ( système d'écoutes) qu'il devait déposer à l'intérieur de la salle de réunion de la chambre de commerce, ce qui permettrait d'éliminer en même temps le principal témoin du colonel terroriste ».L'origine

des parties opérationnelles de l'engin libyen a pu être remontée jusqu'à une source commerciale en Europe de l'ouest qui a fourni au gouvernement libyen à Benghazi durant ces six dernières années. Les enquêtes encore en cours, il apparaît que 15 ou davantage de ces composantes ont été livrés au bureau de la sécurité militaire BP 724 Benghazi, Libye. Ces faits révélés à New York, lors d'une réunion urgente du conseil de sécurité des Nations Unies, convoquée à la demande des Tchadiens, ont été, bien sûr, niés par la Libye. Le gouvernement de Tripoli avait même adressé une lettre personnelle au représentant français à l'ONU, Claude de Kemoularia. Cette affaire a cependant éveillé la curiosité de plusieurs services (secrets occidentaux) notamment du M15 britannique qui a découvert que la valise détonateur de N'djamena, ressemblait étrangement à l'engin qui avait failli tuer Marguerite Thatcher et les membres de son gouvernement le 12 octobre 1984 à Brighton... quand Kadhafi a voulu envahir le Tchad, il a demandé à Wilson, de l'informer sur deux points : quelle était la valeur de l'armée d'Hisssein Habré et si la France viendrait au secours de ce dernier. Alors Wilson s'est adressé à Waldo Dubberstein, analyste à la défense intelligence agency, le service secret de l'armée américaine, et il en a eu sa réponse à propos des effectifs et des capacités de riposte de N'djamena. Il a appris aussi que les français hésiteraient à intervenir du moins au début des hostilités. C'est ainsi que Kadhafi s'est investi au côté de la révolution tchadienne

### 3-6 Ambitions du colonel libyen

Voilà pour le terrorisme à usage interne. Mais c'est dans son soutien matériel et logistique aux mouvements extrémistes les plus divers que Kadhafi donne la pleine mesure de son ambition : faire régner la terreur, chaque jour, sur chaque parcelle du monde occidental. Interviewé en 1981 par Robert Laconte de Figaro magazine sur les liens entre Kadhafi et le terrorisme international, le président égyptien Anouar El-Sadate « le terrorisme international, c'est lui. La Nouvelle-Calédonie n'est pas le seul terroriste français d'outre-mer qui soit l'objet des (attentions) du terrorisme international. Si Kadhafi s'intéresse à Nouméa depuis le début de 1984, il a depuis longtemps jeté son dévolu sur la Réunion. Le 09 octobre 1979, il déclarait à deux journalistes mauriciens : « la Réunion fait partie de l'Afrique. elle est une colonie française. Elle doit être restituée au patrimoine africain... La lutte pour la libération de la Réunion va certainement commencer à l'avenir... ». Kadhafi y a fait alors venir tous les spécialistes étrangers du terrorisme. Ils exécutent toutes leurs actions à partir de la Libye. Ils utilisent les techniques les plus modernes, les plus

sophistiquées pour, par exemple, déclencher des explosifs a distance. Donc tout ça, il veut devenir leader de l'Afrique.

#### 4-Stratégie mise en place contre les avions de ligne

En 1991, les libyens sont accusés d'être responsables de deux attentats dans le ciel du Niger contre un dc-10 de la compagnie française Uta(170 morts) puis au dessus du lokerbie contre un Boeing de la pan am (270morts). lorsque Mahamoud apprit par le colonel el Mehinshi que Kadhafi avait l'intention de lancer les Alwicab dans les opérations visant les appareils au sol dans les aéroports européens, il demanda les moyens pour reconstituer, dans une enceinte réservée du camp, les installations de chacun des aéroports dans lesquels étaient prévues les opérations. rome, athenes, Bruxelles furent les premiers désignés par Kadhafi. des agents libyens en poste a rome et athenes furent chargés de récupérer tous les plans mis a la disposition des voyageurs pour se repérer a l'intérieur des aéroports. en ce qui concerne Bruxelles, un dessinateur en poste a l'ambassade de Libye en Belgique reproduit, au millième près, le plan de l'aéroport. cette documentation réunie, Mahamaoud fit acheminer sur castelbenito des tonnes de planches et d'éléments préfabriqués que des menuisiers et maçons recrutés parmi les volontaires palestiniens, érythréens ou libyens, transformèrent en décors dignes des aéroports en vue des opérations futures.

#### 4-1 Destruction du Boeing de la pan am

Le17 décembre 1973, a 13h40, un projectile, tiré des terrasses de l'aéroport romain de fiumicino, atteint de plein fouet, un Boeing de la pan américain airways sur le point de s'envoler pour teheran. des décombres de l'appareil, on retirera 30 cadavres. L'enquête révélera qu'au mois de juillet précédent l'attentat, un modeste employé de l'ambassade de Libye à rome, arnagela husgi avait vu sur un compte secret de l'agence de la british américain bank à Zurich une somme de 250 000 dollars à l'intention d'un certain ... Amine El Hindy qu'une part de cet argent avait été réservée a un palestinien, Ali Hassan Salamet dans la ville d'Ostie, près de rome, se révéla être un dépôt de fusées américaines (red), destinées a abattre les avions en plein vol.quant aux « artificiers » de fiuminicino, ils purent s'éclipser en toute tranquillité, utilisant, selon les enquêteurs les pédales de l'aéroport. La réussite de cette opération sanglante avait renforcé la confiance de Kadhafi

dans les commandos de Alwicab, qui, désormais allaient se voir pourvus d'antennes dans différentes capitales d'Europe.

#### 4-2 La preuve sur la destruction du dc-10 d'Uta

L'initiative du ministre américain de la justice, un grand jury de Washington vient de lancer une procédure d'inculpation dans l'affaire du Boeing 747 de la pan am détruit par une bombe au-dessus de Lockerbie, en Ecosse, en décembre 1988(bilan 270 morts). Dans le collimateur de la justice américaine, notamment, Mohamed Alnaydi et Mansour Omran Saber, deux agents des services spéciaux libyens dont l'express avait révélé le rôle dès décembre 1990. Un coup dur qui, ces derniers temps avait multiplié les efforts pour se rapprocher des pays occidentaux. Très dramatique, toutefois, pour le colonel Kadhafi, qu'une vague d'inculpation que s'apprête à lancer, en France cette fois, le juge parisien Jean- Louis Buguiere, à la suite, de l'attentat aérien contre le dc-10 d'Uta, en septembre 1989(170 morts). Au terme d'une traque opiniâtre et longtemps solitaire, le magistrat est sur le point d'inculper de très hauts personnages de l'état libyen dont moussa Kosso, ex-ministre des affaires étrangères et Abdel Senoussi, deuxième des services de renseignements de Tripoli propre beau-frère du guide de la révolution libyenne. Troisième révélation : Les attentats aériens seraient liés et auraient été décidés lors d'une même réunion tenue en septembre 1988 à Tripoli (Libye) avec un double objectif : frapper la France pour se venger des défaites militaires libyennes au Tchad ; frapper les États-Unis, après le bombardement de Tripoli en 1986. De très près de cette réunion, ainsi que les noms et titres de tous ceux qui y ont participé sont connus des services français et américains. Qui estiment désormais que pour sa complexité et son caractère meurtrier(441 morts), le double attentat pan am 103-uta 172 peut être considéré comme l'opération terroriste du siècle. Propagande : c'est l'enquête française qui a permis le progrès décisif dans un domaine ignoré et longtemps négligé, l'écheveau des organisations libyennes opérant, notamment en Afrique, dans les domaines de la propagande, du renseignement, de l'action subversive et du terrorisme. Certains sont proprement libyennes : le bureau d'exploitation de la révolution, le bureau des relations extérieures. D'autres sont multinationales : elles ont pour mission de faire régner la pensée du colonel Kadhafi, voire de l'imposer lorsque cela est possible. Parmi elles : les mouvements Al-daoua, le commandement populaire islamique mondial, le congrès de peuples arabes, la plate-forme internationale de lutte contre l'impérialisme, le sionisme, le racisme et le fascisme, la légion islamique qui sont composés toutes sorte

mercenaires, essayons pour d'annexion du nord Tchad par force, mais ils ont en échec à cause de force l'armée nationale tchadienne, etc... Au total, une de mouvement aux noms ronflants inextricablement liés aux services secrets libyens « un gigantesque boxon », convention spéciale française de la question. un « boxon dangereux qui repose sur une structure originale de la démocratie directe » libyenne : le comité révolutionnaire. Créés en 1977, ces comités, en réalité -une milice peuplée de jeunes gens fanatisés et sur éducation, sont l'aiguillon du régime au sein des masses libyennes. Leur mission relève du renseignement et de l'action. Ils ont ainsi patronné les campagnes de liquidation physique des opposants libyens à l'étranger,(les chiens errants), selon la terminologie en vigueur à Tripoli. En Afrique même, les réseaux libyens s'appuient sur un impressionnant maillage économique-financier : près de 30 barques, compagnies de transport, entreprises civiles, de l'Algérie à l'Ouganda, de la Tunisie au Togo. c'est dans cette veule de foi que le juge Bruguière et les policiers chargés de l'enquête ; police judiciaire, surveillance du territoire, ont fini par repérer l'organisme responsable de l'attentat contre l'avion d'Uta. Il s'agit du bureau de liaison arabe dirigé par un proche de Kadhafi, moussa Kosso.

#### 5-Les interventions de Kadhafi en Afrique

Les responsables libyens du commando palestinien était le commandant almunien huim, charge des problèmes financiers au sein du conseil de la révolution. Sur le plan technique, l'entraînement des Alwicab avait été confié au colonel Abdallah El Mahrisei, chef de la sécurité militaire libyenne, ancien agent de l'intelligence service. Une centaine de palestiniens se retrouveront ainsi au camp de Castelbenito, aux ordres de Cehali Huseini et Abou Tarak, deux agents d'amine El hindy, mais, sous le contrôle du commandant des parachutismes de l'armée libyenne. Alwicab allait bénéficier, des son arrivée à Castelbenito, des améliorations qu'avaient apportées au vieux camp un certain Abou Sabah, plus connu sous le nom de (commandant Mahamoud). Collines artificielles, pseudo oasis avaient été créées de toutes pièces pour les commandos appeler à opérer également au Tchad ou en Ethiopie, Castelbenito servant de base d'entraînement à un bataillon du front de libération de l'Erythrie, hostile à l'empereur haïle selassie.

## 6- Pénétration libyenne en Afrique.

A mataba est un organisme de pénétration des libyens en Afrique. Le principe de celle-ci est le recrutement, par dizaine dans chaque pas, d'invités conviés à des stages prolongés d'un à deux ans en Libye avant d'être ré infiltrés dans leur propre pays. Au programme du stage : renseignement, propagande, sabotage et lutte armée. Les instructeurs sont des libyens et des extrémistes palestiniens. Les opérateurs de la Mataba entretiennent des relations complexes avec les services spéciaux libyens extérieurs pour lesquels ils jouent souvent le rôle de support logistique. Le juge Bruguiere a ainsi acquis la conviction d'Abdallah al-azragh, chef de bureau populaire libyen de Brazzaville, l'homme qui a recruté les (opposants congolais), auteurs matériels de l'attentat contre le dc-10, opérant en réalité pour le compte de la Mataba. Deux de ces opposants Bernard Yaya et Jean Ngalina ont d'ailleurs fait des vœux accablants aux policiers français : oui, ils ont bien participé en septembre 1988, à une réunion secrète à Tripoli au cours de laquelle des menaces explicites contre des avions de ligne française et américaine ont été proférées par des hauts dignitaires du régime, dont Abdallah Senoussi. Les deux hommes ont même avoué avoir écrit des lettres menaçantes à moussa Kosso quand ils ont eu la très nette impression qu'après l'attentat, leurs commanditaires libyens les laissaient choir. Ce fameux jour de septembre 1988, les deux congolais n'étaient pas seuls à la réunion de Tripoli. Selon les indications recoupées, l'assemblée comptait en son sein un certain Mohamed Al-Neidi, un homme qui, le 20 février de la même année, avait été arrêté à Dakar avec, dans ses bagages des détonateurs identiques à celui de la radio piégée utilisée pour détruire en vol le Boeing de la pan am. Neibi se trouvait à Ndjamen, le 10 mars 1984, au moment où un dc-8 d'uta explosait sur la piste de l'aéroport de Ndjamen, blessant 24 personnes. Tous les éléments et autres, tenus secrets par les officiels français et américains, désignent de façon décisive la Libye comme partie prenante dans la préparation et l'exécution des deux attentats. Est-elle pour autant seule en cause ? d'autres pays au proche orient ont-ils joué un rôle dans l'affaire comme l'indique la présence de fplp, commandement général de Ahamat Jibril, très proche de la Syrie dans la première phase au moins de l'attentat contre le Boeing de la pan am. L'autorité réelle de comité révolutionnaire, les rapports étroits de certains d'entre eux avec la Syrie ou l'Iran ne permettant pas l'exclure totalement qu'une manipulation n'est été opérée par dessus la tête de Kadhafi. Seule certitude pour les enquêteurs, quelques-uns au moins des responsables du double attentat seront traduits en

justice avant le 21 décembre prochaine de la même année, date anniversaire du drame de Lockerbie.

### 7- Menace contre l'Europe

Les forces révolutionnaires coopèrent avec l'IRA (l'Irish Republican Army) pour la libération de l'Irlande. Ceci ressort d'un extrait du bulletin officiel du comité révolutionnaire libyen en date du 23 avril 1984 : Le gouvernement britannique agit contre les libyens en grande Bretagne, alors les forces révolutionnaires libyennes aideront l'IRA à faire de même en grande Bretagne. Une menace qui était depuis longtemps exécutée puisque des bureaux et des avions transportant du matériel en provenance de Libye avaient été arraisonnés à plusieurs reprises, de 1981 à 1983, au large de l'Ulster. En janvier 1985, les services de renseignements français découvraient des documents que Sabin Euba Cenarru Zabrita, dirigeant de l'ETA (l'Euskadi Ta Askatasuna) considère comme le ministre des finances de l'organisation avait reçu des libyens un chèque de 900 000 dollars pour alimenter la lutte contre Madrid. Coquette somme qui serait arrivée à point, l'ETA étant privée de l'assistance algérienne depuis l'accord conclu entre Madrid et Alger à propos d'une non-intervention espagnole au Sahara occidental. Accord qui, d'ailleurs mettait fin à l'entraînement donné au terroriste basque à l'école de police algérienne de la sou ma. Tous ces tentatives contre l'Europe à cause son échec militaire contre le Tchad. Parce que à cette époque la France intervint militairement au Tchad pour repousser les libyens sur le territoire tchadien. Donc les libyens considèrent le terrorisme et le fait de semer la politique de terreur vers l'Europe comme unique solution pour des représailles en Europe en général et en France en particulier. Parce que le terrorisme c'est un échec d'une solution militaire et politique. D'autre part à cause des opposants politiques libyens protégés par les européens.

## 8- Véritable dessein ou aventure kadhafienne

Toute cette activité dépasse de loin la défense des intérêts libyens. Elle n'a même qu'un rapport lointain avec la cause palestinienne. Elle révèle seulement la volonté de déstabiliser l'Occident. Pour leur part, les chefs d'états d'Égypte et du Soudan, directement menacés, n'hésitent pas : Kadhafi est un agent du KGB. Le président Nimeiri justifie son jugement : « l'URSS s'est infiltrée dans notre continent derrière le paravent des troupes cubaines. Elle n'a plus besoin de se cacher : elle tente de contrôler l'Afrique par l'entremise de certains satellites comme la Libye ». Indépendamment du soutien ouvert accordé par Kadhafi à toutes les entreprises de déstabilisation, un fait précis inquiète les Africains comme les Occidentaux : le gigantesque arsenal d'armes soviétiques qui s'est constitué sur le sol libyen. Ces armes à travers la Libye commencent à perturber ou secouent en Afrique en général notamment au Tchad et plus partiellement au nord du Tchad dans la zone d'Aozou. Le président égyptien Anouar El-Sadate, à son tour expliquait dans son interview publiée par le Figaro magazine du 26 septembre 1981 : le colonel Kadhafi est un phénomène. C'est un cas. Il a vécu avec moi comme un fils. J'étais fier de mes relations paternelles à son égard. Mais il s'est avéré par la suite qu'il s'agissait d'un cas mental, d'un être qui souffre d'une certaine schizophrénie, une personnalité qui captive de telle sorte qu'on pourrait croire qu'il représente un espoir... Il se conduit d'une manière double. Il parle d'une façon et agit de l'autre. Cet homme ne représente pas l'Islam, ni rien d'autre.

## 9- Contraintes ou complices

L'Italie a de bonnes raisons pour entretenir les meilleures relations avec son ancienne colonie. Vingt mille Italiens travaillent en Libye ; les échanges ont un volume de 1000 milliards de lires. La Libye acquiert 9,1% des actions du groupe Fiat. Elle achète en Italie des navires de guerre, de l'artillerie, des véhicules blindés, des radars, des avions de reconnaissance. Un scandale a même éclaté lorsqu'on apprit que la majeure partie de ce matériel avait été vendue par l'intermédiaire des services secrets italiens. On évite donc à Rome tout ce qui pourrait froisser la susceptibilité de Kadhafi ; d'où la faible réaction des autorités après l'assassinat à Rome de cinq dissidents libyens en 1980. Même direction lorsqu'un Mig-23 libyen en vol de reconnaissance s'écrase dans les montagnes de Calabre,

sur la zone où l'OTAN installe des rampes de lancement pour les fusées Pershing et cruise. ainsi, l'Italie court le risque de devenir un centre et une base pour le terrorisme venu de l'extérieur. Mais surtout la complaisance des autorités va faciliter la fonction sur place des terroristes italiens avec la logistique que leur apportent le régime libyen et les extrémistes palestiniens.

#### 10- Les « chiens enragés »

Des mai 1984, jan a, l'agence officielle de presse de la Jamahiriya, annonçait que « les masses libyennes vont former des commando suicide qui traqueront les traîtres, les chiens enragés, ou qu'ils soient et les liquideront ». En fait, la « traque » avait commencé dès 1979, dix ans après le putsch qui devait renverser le roi Idriss et faire basculer la Libye dans un neo-nasserisme furieux. En novembre de cette année-là, deux libyens et trois palestiniens étaient arrêtés en Allemagne fédérale à la suite d'une opération terroriste dont la nature devait rester mystérieuse : La force du « baril » étouffait à l'époque toute protestation. A trois reprises, les « chiens enragés » de Kadhafi ont frappé en opposant exilé à Bonn (1980) ; d'un citoyen marocain et d'un autre opposant libyen, en avril 1984, par des ressortissants de la Jamahiriya, qui sont arrêtés sur le champ. Mais la RTA est loin d'être le premier théâtre de leurs exploits au sein de la Cee.

#### 11- Une saga sanglante

L'Italie, en dépit ou à cause de ses liens économiques privilégiés avec le régime de Tripoli, tient de loin le pompon : dix attentats depuis 1980. Les exilés libyens sont étranglés à Rome, regorgés à Milan, abattus alors qu'ils débarquent d'un avion en provenance d'Alger (février 1981). Enfin en décembre dernier. C'est l'attentat contre les bureaux d'enregistrement El Al. Après l'Italie, c'est la grande Bretagne où grouillent les vengeurs du nouveau rais : journalistes et avocats abattus à Londres en 1979 ou, l'année suivante, des étudiants libyens sont, à leur tour, sauvagement massacrés. En mars 1984, Kadhafi se paie une petite « nuit bleue » chez sa gracieuse majesté : quatre bombes explosent à Londres et à Manchester près de maisons habitées par des exilés libyens ou dans des lieux fréquentés par eux ; plus de vingt-cinq personnes sont blessées ; trois autres bombes sont désamorçées ; neuf suspects de nationalité libyenne sont arrêtés. Le mois suivant, une bombe dissimulée dans une valise abandonnée probablement déchargée d'un avion libyen

explose à Heathrow. L'aéroport de Londres, blessant encore vingt-cinq personnes. La grève n'est pas épargnée malgré le papalard Papandhréou. En octobre 1985, à Athènes, un négociant libyen est blessé par deux tireurs ; la victime avait quitté son pays cinq ans auparavant. En juillet 1984, deux étudiants libyens sont découverts assassinés dans leur appartement ; les deux hommes avaient été frappés, étranglés et bâillonnés avant d'être abattus de deux balles dans le dos. Un mois plus tôt, un citoyen grec d'origine libyenne, réputé pour faire de la propagande d'opposition, avait été tué par un agent de libyan arabe airlines, de même que le rédacteur en chef d'un périodique arabe. Au total, vingt-quatre attentats irréfutablement liés au terrorisme d'état libyen ont ensanglanté les états de la Cee depuis cinq ans et vingt-six l'Europe occidentale, si l'on prend en compte l'Autriche et chypre. Les Etats-Unis, qui passent pour des va-t-en-guerre, ont été relativement épargnés. En 1985, ils sont parvenus à déjouer un complot visant à assassiner chez eux de nombreux réfugiés libyens. Mais en 1981, un opposant à Kadhafi avait été exécuté à Ogden, dans l'Utah. Les pays arabes ne sont pas épargnés. Faut-il rappeler que l'ancien premier ministre bac ouche, faillit être abattu au Caire en novembre de l'année dernière ? qu'en septembre, un diplomate libyen avait introduit en fraude une centaine de lettres piégées adressées à des journalistes se trouvant en Tunisie ? faut-il aussi rappeler qu'en mars de la même année, un bombardier libyen Tupolev 22 avait lâché des bombes sur Omdurman, au soudan, site d'une station de radio utilisée par les opposants à Kadhafi ? la « conviction intime » des américains ne repose pas que sur du vent, notamment à propos des mines posés en mer rouge au début de l'été 1984, mines qui causèrent des dégâts à dix-huit bateaux marchands de plusieurs nationalités.

## 12- La stratégie adoptée ou propose contre le terroriste

L'étude stratégique, les moyens adoptés par les différents pays et les mesures prises à l'encontre du terrorisme international visent à combattre, résister et étudier de façon conséquente les opérations terroristes. la mise en place d'une politique internationale sur les opérations du terrorisme international. L'adoption des lois nationales et internationales afin d'interdire les activités terroristes. La mise en place d'une organisation conséquente et compétente pour la sécurité des personnalités et institutions travaillant dans le cadre des activités terroristes. La mise sur pied des moyens et cadres organisationnels spécialisés pour fournir des renseignements. la conscientisation et la sensibilisation du peuple, afin de

réduire, voire éliminer les effets des opérations. Aussi, l'engagement à des actions de prévention contre le terrorisme international s'articulent autour de : la décision de prendre des actes interdisant les activités terroristes avec la mise en place ou la création des éléments spéciaux qualifiés dans la lutte le terrorisme et sou tendue par des forces armées. La mise sur pied d'une coopération internationale diversifiée entre les états dans le domaine de la prévention et d'interdiction des opérations terroristes. L'adoption des conventions et accords internationaux sur le plan bilatéral entre les différents pays du monde pour lutter contre le terrorisme ; et cela à travers des échanges d'expériences, d'informations afin de faire revenir les terroristes à la légalité, etc... L'échange d'expériences avec les pays amis dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et la formation conjointe des agents destinés à lutter contre le terrorisme .Quatre courants d'idées existent et disposent chacun des points de vue et de politique anti-terroriste différentes. Il s'agit de :

Le premier groupe : C'est le groupe des états qui annoncent clairement leur refus d'accepter les exigences du terrorisme quelque soit les menaces. C'est pourquoi, ce groupe estime que répondre une fois seulement aux exigences des terroristes, donne l'occasion de revendiquer encore plus. quelque soit les pertes subies, le groupe n'accède pas aux revendications terroristes.

Le deuxième groupe : C'est le groupe des états qui répondent aux exigences des terroristes. par exemple, dès l'annonce d'un communiqué ou la libération des prisonniers. C'est le cas de l'Allemagne qui suit cette procédure aboutissant à la création d'un noyau contre le terrorisme. Ce groupe a pu stabilisé la politique du premier groupe. Par contre, les argentins demeurent jusqu'à présent à la recherche d'un groupe menant vers l'accomplissement des revendications terroristes.

Le troisième groupe : Ce sont le regroupement des états qui ont adopté une politique claire afin d'accomplir leur position et laisser ainsi le temps de rassembler tous les renseignements pour ensuite procéder à des actions militaires contre les actions terroristes. Cette politique est adoptée par la grande Bretagne et l'égypte.

Le quatrième groupe : C'est le regroupement des états qui ne possèdent pas une politique bien définie et claire travaillant avec toute action et selon les opérations. Ce groupe est représenté en majorité par les pays du tiers-monde. Dans les résolutions de quatre(04) groupes politiques précédents, nous observons que la politique du 1<sup>er</sup> groupe ne se réalise

pas, puisqu'elle n'est pas soutenue par les organisations. De même, le 2<sup>ème</sup> groupe qui accède aux revendications ou exigences terroristes a des effets négatifs sur la valeur et la dignité du pays. Le 4<sup>ème</sup> groupe qui ne parvient pas à adopter une politique bien définie et claire, doit ou à tout intérêt d'adopter une politique claire. Le groupe favorable, est incontestablement le 3<sup>ème</sup> groupe, qui souffle le chaud et le froid tout en préservant la vie des innocents. De même la préservation par ce groupe de l'honneur et de la dignité du pays qui arrive toujours à obtenir le temps nécessaire pour réaliser ses opérations.

### 13- Sanctions et embargo

La décision ayant conduit les nations unies à prendre des sanctions a obéit à une série d'hypothèses mettant en cause au départ une faction palestinienne basée à damas, le fplp-commandement général d'Ahamat Jibril ou des groupuscules inspirés par le régime iranien ; mais à la fin, une hypothèse libyenne a été retenue, mettant en cause deux suspects libyens. Une longue bataille diplomatique a été alors engagée. Devant le refus du colonel Kadhafi d'extrader ses deux citoyens accusés, les nations unies ont été saisies en mars 1992, le conseil de sécurité invite la Libye à collaborer aux enquêtes en cours et à livrer les deux hommes. Tripoli persistant dans son opposition, le conseil adopte une première série de sanctions : embargo aérien et le ventes d'armes, réduction des représentations diplomatiques. En 1993, une seconde série des sanctions est votée : gel des avoirs libyens à l'étranger et embargo sur certaines pièces de l'industrie pétrolière concernant l'exportation. Les années passent. Gênée mais non paralysée par les sanctions, la Libye se défend bec et ongles. La réponse juridique de la Libye aux accusations : selon les lois internationales en vigueur pour la transport aérien, le seul pays habilité à juger les suspects est celui dont ils sont ressortissants. La cour internationale de justice de la Haye se déclare d'ailleurs compétente pour donner suite à une requête libyenne en ce sens en février 1998. Parallèlement, pourtant, un compromis s'esquisse en faveur de tripoli, qui reçoit le soutien officiel de l'organisation de l'unité africaine, en juin 1998. En juillet, les États-Unis et la grande Bretagne acceptent l'idée d'un procès organisé en un pays tiers, aux pays bas, mais par la justice écossaise. Un lieu est trouvé : une ancienne base militaire américaine, le camp Zeist. Moammar Kadhafi ne donne pas suite à cette proposition, qui constitue pourtant pour lui un important succès diplomatique. Le dossier du dc-10 d'Uta évolue également. Une lettre adressée par m. Kadhafi au président français jacques Chirac en 1996 permet de sortir de l'impasse. Une fois l'instruction du juge jean louis Bruguière

bouclée, un procès par contumace, de six responsables libyens est organisé le 11 mars 1999 à Paris. Il se conclut par la condamnation des absents. La Libye indemnise les ayants droits de victimes en juillet. La tension entre Tripoli et l'Occident dura jusqu'à avril 1999. La fin de l'embargo a suscité un véritable soulagement au sein de la population libyenne. L'autant que cette suspension alimente l'espoir d'une relance de l'économie. Tirant profit de ce regain de confiance, le régime cherche à reprendre l'initiative sur le terrain diplomatique en se donnant un projet des plus ambitieux : la constitution des (États-Unis d'Afrique). A travers ce projet, la Libye nouvelle rompt formellement avec le monde arabe et se tourne vers l'Afrique, avec l'objectif de jouer un rôle moteur dans le décollage économique et politique du continent noir. Malheureusement cette politique en échec, après les tensions qui ont débouché, depuis la fin de l'été 2000, sur des affrontements meurtriers entre population libyenne et immigrants d'Afrique noire, provoqué centaine de morts. Cette (chasse au faciès), qui a fait nombreux morts, montre que le chemin de la solidarité panafricaine, en tous cas telle qu'elle est conçue par le colonel Kadhafi, sera long et semé d'embûches.

#### 14- Retour sur la scène internationale

En 1999, la Libye change de politique. Étranglé et isolé par les sanctions, Kadhafi fait les premiers pas pour revenir sur la scène internationale. Quelques jours après le procès de Paris, le 19 mars 1999, devant le congrès général du peuple libyen, deux médiateurs internationaux, l'ambassadeur d'Arabie saoudite à Washington, le prince Bandar Ibn Sultan et le président sud-africain Nelson Mandela, annoncent que les deux suspects de Lockerbie seront livrés au secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, au plus tard le 6 avril 1999, pour qu'ils comparaissent devant la justice écossaise aux Pays-Bas. Après des longs conciliabules avec l'ONU, le 5 avril à Tripoli, Kadhafi livre deux de ses ressortissants accusés d'être impliqués dans l'attentat de Lockerbie, au secrétaire général adjoint de l'ONU ou ces derniers seront transférés à La Haye. Formellement extradés vers la Grande-Bretagne dès leur arrivée sur le sol néerlandais, ils sont immédiatement placés en détention préventive au camp Zeist. Le procès est en cours mais les sanctions contre la Libye sont suspendues en attendant le jugement, qui seul permettra une levée définitive et du coup, les relations avec l'Europe et les États-Unis d'Amérique se réchauffent. En décembre 1999, Romano Prodi, alors président du conseil italien, se rend à Tripoli. C'est le premier occidental à le faire. Une délégation américaine le suit peu après. En avril 2000, Kadhafi n'est plus un pestiféré ; il participe au sommet entre l'Union européenne et les pays africains

au Caire. A cette occasion, Kadhafi y rencontre la plupart des chefs d'états européens. parallèlement, des hommes d'affaires européens, américains et japonais défilent a Tripoli en quête de nouveaux contrats pétroliers. L'économie libyenne entame un virage et s'ouvre aux investisseurs étrangers. Le retour de la Libye dans la scène africaine est encore plus spectaculaire. Les émissaires de Kadhafi jouent un rôle de premier plan pour réconcilier l'Erythree et Djibouti et tentent de rapprocher les différentes parties dans le conflit congolais. Ils négocient également la libération des otages onusiens au sierra Leone (mais une question reste posée : la Libye a-t-elle réellement renonce au terrorisme ? son dernier grande projet, présente lors du dernier sommet de l'organisation de l'unité africaine, est maintenant d'œuvrer a la création des « états unis d'Afrique ». Le rôle joué par la diplomatie dans la libération des otages de Jolo a été salué par plusieurs chefs d'états européens. Grâce a cette diplomatie, six de ces otages ont été libérés apres quatre mois de détention par le groupe islamiste d'Abou Sayyaf dans une île du sud philippin. En organisant la libération de otages de jolo a tripoli, le colonel Kadhafi se donne le meilleur rôle.

## Chapitre 2

### 15- Critiques et opinions

L'ingérence du colonel Kadhafi dans des actes sordides de terrorisme lui ont valu un isolement et un regard méfiant tant en Afrique qu'au niveau mondial. Il suffisait a un moment récent de l'histoire d'être non seulement libyen mais d'éprouver une certaine sympathie aux libyens pour être qualifié d'homme a surveiller. Aussi, la richesse que procure le sous-sol libyen pourrait servir aux dirigeants de ce pays de se mettre au développement des secteurs tels que l'éducation, la santé, l'environnement, pour ne citer que ceux-la. Cette manne permettra sans nulle doute aux hautes autorités libyennes d'enfoncer au sein de l'Afrique, au prix des sacrifices financiers, les racines d'une meilleure et sincère coopération afin de faire profiter les peuples africains de la diversité de leurs cultures et civilisations ; ce qui permettrait inéluctablement l'instauration d'un climat de confiance totale entre les peuples et favorisera en partie le décollage économique du continent. Par ailleurs, les revenus de cet or noir donneraient la possibilité au colonel Kadhafi d'entretenir de bons rapports avec ses voisins, avec ses fournisseurs dans plusieurs domaines ainsi qu'avec ses principaux pourvoyeurs en formation et en technologie notamment certains pays de l'Europe de l'ouest et les États-Unis d'Amérique. Mais, le contraire de tout ce qui pourrait apporter le respect et la considération au colonel Kadhafi a

pris de terrain ; et Kadhafi a choisi le chemin qui lui permettrait, selon sa conception, de s'imposer. Ce n'est pas pour aider les peuples opprimés ou les mouvements de libération à acquérir leur dignité ou à se faire libérer que le colonel Kadhafi investit des milliards mais plutôt faire régner la terreur par tous les moyens que lui offre les pétrodollars. Ce n'est non plus pour soutenir la lutte légitime de certains mouvements de libération que le guide de la révolution libyenne éjecte ses dinars dans les quatre coins du monde mais ce sont plutôt des actes sordides de violence et de terreur qui sont commis çà et là par les agents et proches de Kadhafi. Bien que l'expression de crimes contre l'humanité soit apparue pour la première fois le 18 mai 1915 dans une déclaration de la France, de l'Angleterre et de la Russie contre la Turquie en raison du massacre des américains, qualifié de « nouveau crime de la Turquie contre l'humanité et la civilisation », les années du règne de Kadhafi ont été d'un apport considérable aux meneurs des actes de violence ainsi qu'aux organisations du terrorisme international. A l'époque, les exactions des nazies ont poussé le tribunal de Nuremberg à redéfinir la notion de son article 6c : « l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, avant ou pendant la guerre, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux, lorsque ces actes ou persécutions, qu'ils aient constitué ou non une violation du droit interne du pays où ils ont été perpétrés, ont été commis à la suite de tout crime entrant dans la compétence du tribunal, ou en liaison avec ce crime. Dans son réquisitoire à Nuremberg, François de Menthon, procureur général français, soulignait la dimension idéologique de ces crimes et je cite : « je me propose de vous démontrer que toute criminalité organisée et massive découle de ce que je me permettrais d'appeler un crime contre l'esprit, je veux dire d'une doctrine qui, niant toutes les valeurs spirituelles, rationnelles ou morales, sur lesquelles les peuples ont tenté depuis des millénaires de faire progresser la condition humaine, vise à rejeter l'humanité dans la barbarie, non plus dans la barbarie naturelle et spontanée des peuples primitifs, mais dans la barbarie démoniaque puisque consciente d'elle-même et utilisant à ses fins tous les moyens matériels mis par la science contemporaine à la disposition de l'homme. Ce péché contre l'esprit, voilà bien la faute originelle du national-socialisme dont tous les crimes découlent. Cette doctrine monstrueuse est celle de racisme. qu'il s'agisse du crime contre la paix ou des crimes de guerre, nous ne nous trouvons pas en face d'une criminalité accidentelle, occasionnelle, que les événements pourraient certes non pas justifier, mais expliquer, nous nous trouvons bien devant une criminalité systématique découlant directement et nécessairement d'une doctrine monstrueuse, servie

avec une volonté délibérée par les dirigeants de l'Allemagne nazie. Cette citation du procureur général français est pleine de sens et justifie bel et bien le comportement du chef d'état libyen. Ainsi, en faisant venir tous les spécialistes étrangers, dotés des techniques les plus modernes, les plus sophistiquées en vue d'exécuter toutes leurs actions terroristes à partir de son pays et en baptisant les ambassades libyennes à l'étranger en bureau du peuple, peu préoccupées de la diplomatie, vouées soit à la propagande idéologique, soit à la chasse aux opposants, réfugiés en Europe et aux États-Unis, le chef d'état libyen ne cherche-t-il pas lui-même à se mettre au devant de la scène des accusés ? cinq milliards de dollars du revenu pétrolier sont consacrés annuellement par Kadhafi au terrorisme international. A septembre noir, créée par l'OLP et ses associés extrémistes, il donnera 20 millions de livres sterling par an, au groupe d'Abou Nidal, 2 millions et demi de livres. Ces ressources mises à la disposition de quiconque veut en faire usage et de manière irréfléchie, ont tracé le nom de Kadhafi dans la plupart des attentats qui bouleversent le monde. Il était donc naturel que des spécialistes, venus d'outre atlantique avec leur technique, leurs relations particulières et les armes les plus sophistiquées, en recueillent une poignée et même quelques dollars de plus. Jusqu'au siècle dernier, les pirates étaient considérés comme des ennemis du genre humain (*generis humani hostes*). On ne leur accordait ni asile ni quartier. La justice d'expédition était commune à tous les pays. On les pendait haut et court. Dès les premières prises d'otages en 1969, certains régimes arabes comme ceux d'Algérie, de Syrie, d'Irak et plus tard la Libye, non seulement offrirent toutes facilités aux terroristes qui cherchaient refuge chez eux, mais dans les instances internationales, combattirent invariablement tout projet de répression judiciaire. Comment qualifier cet homme qui, au lieu de se soucier du développement de son pays, devienne un appui incontournable aux hommes sans foi ni loi il faut reconnaître aussi que Kadhafi n'agit pas seul. Il a été soutenu par nombre des pays dans son aventure. L'exemple de l'ancienne métropole libyenne est contradictoire avec les principes que vise la communauté internationale tendant à réduire le phénomène du terrorisme. Pour conserver le niveau des échanges qui ont un volume de 1000 milliards de liras et favoriser le développement du groupe fiat dont la Libye dispose de 9'1% d'actions, l'Italie court le risque de devenir un centre et une base pour le terrorisme venu de l'extérieur. Est-ce une raison pour l'Italie de faire de la complaisance avec un pays dont l'implication dans les actions terroristes est apportée pour les raisons de commerce tels l'achat des navires de guerre, de l'artillerie, des véhicules blindés, des radars, des avions de reconnaissance. Un scandale a même failli éclater lorsqu'on apprit que la majeure partie de ce matériel avait été

vendu par l'intermédiaire des services secrets italiens. Il y a des moments où l'on évite à Rome tout ce qui pourrait froisser la susceptibilité de Kadhafi ; d'où la faible réaction des autorités après l'assassinat à Rome de cinq dissidents libyens en 1980. Même direction lorsqu'un mig-23 libyen en vol de reconnaissance s'écrase dans les montagnes de Calabre, sur la zone où l'OTAN installe des rampes de lancement pour les fusées Pershing et cruise. Est-ce une folie de grandeur, est-ce pour aider les autres à se libérer ? est-ce une excitation des pétrodollars ? voilà une série des questions auxquelles il est difficile de trouver des réponses précises.

### 16- La vision libyenne vers le Tchad

Depuis 1973, les libyens tentent plusieurs tentatives pour d'annexer militairement le Tchad. S'est soldé par un échec : en effet les forces armées tchadienne(FANT) ont mis en déroute les troupes libyennes. Cependant ces derniers ne renonceront pas pour autant puisqu'ils ont eu, par la suite, recours à d'autres formes des tentatives : comme ceux préalablement cités. Vu le zèle employé par la Libye afin d'accroître coûte que coûte son influence au Tchad, une question s'impose : en effet on peut se demander pour quels objectifs qu'ils veulent influencer le Tchad on a vu que le Tchad, étant géographiquement au cœur du continent, il pourrait servir de plate-forme pour propager l'islam en Afrique. Par ailleurs le du Tchad : étant riche en ressources naturelles, en effet on y trouve beaucoup des ressources parmi lesquels : l'uranium, le diamants etc..., On pourrait penser qu'ils convoitent ces ressources ; d'autant plus que l'uranium peuvent servir, prix : les armes et d'autres matériels. encore les libyens pensent que le nord du Tchad considéré comme les frontières naturelles de barrière désertique du sud de la Libye. Encore les libyens considéré le Tchad comme base stratégique pour installer les matériels et logistique en général pour perturber en Afrique noire. Les libyens veulent de mettre les dirigeants incapable pour profiter cette occasion de réaliser leur objectifs politique et militaire à travers le Tchad. D'autre part pour éviter de créer l'opposition armée contre la Libye au Tchad. Parce que le Tchad un pays de droit, devait protéger des opposants exilé politique libyens qui sont trouvent au Tchad.

## 17- La nécessaire coopération internationale

Compte tenu des diversités géographiques, culturelles, politiques etc. Des menaces terroristes, seule une approche européenne et bien sûr internationale permettra d'envisager une stratégie efficace vis à vis du terrorisme. Malgré quelques succès, la coopération et la solidarité dans ce domaine restent encore trop timides. Ainsi, tous les pays ne considèrent pas ces menaces avec la même acuité. Face aux nouveaux visages attendus du terrorisme, qu'ils soient religieux, mafieux ou encore en gestation sur Internet, et au-delà des mesures nationales, il est nécessaire qu'une solide collaboration institutionnelle et juridique crédible s'instaure au niveau international. En matière de renseignement, la coopération internationale contre le terrorisme est rare. Comme le manque d'échanges d'informations entre les responsables militaires et civils de la sécurité nuit souvent aux réponses anti-terroristes nationales ou internationales, la méfiance et les réticences à partager l'information contrarient souvent toute réponse internationale efficace. L'intensification d'une stratégie de lutte contre le terrorisme doit inéluctablement dépasser les réserves nationales. Il est nécessaire de développer, par tous les moyens disponibles, la collecte et l'analyse d'informations internationales pour évaluer et déterminer les menaces. Un débat approfondi doit être initialisé, pour définir la meilleure stratégie d'action, qui passera nécessairement par le partage du renseignement entre tous les pays, en particulier, les États-Unis, les alliés du groupe de contact, et l'union européenne. L'exploitation d'Internet par les groupes armés n'en est qu'à ses débuts. Mais en définitive, Internet ne devrait pas se substituer aux moyens d'action traditionnels des terroristes, qui continueront à user de techniques classiques, qu'ils connaissent et maîtrisent parfaitement. Cependant, le danger potentiel du réseau demeure important, même s'il n'est pas aussi pressant que certains l'affirment. Il est donc important que les services de lutte contre le terrorisme scrutent le net. Entre la préparation obsessionnelle des américains, et le retard accumulé en matière de protection des réseaux de certains pays européens, il y a un juste milieu qu'il conviendrait de définir et d'adopter au niveau international. Internet n'en est qu'à ses balbutiements. Les services de lutte doivent en profiter et utiliser ce réseau à leur avantage, pour diffuser des portraits robots, obtenir et échanger des informations etc. Avant que les groupes terroristes ne s'engouffrent dans la brèche. En tout état de cause, il est impératif de ne pas redécouvrir dès l'apparition de nouvelles vagues d'action terroristes, les avantages relatifs

aux différentes mesures nationales. L'expérience ne doit plus être négligée. Elle doit, tout comme la mise en place d'une collaboration étroite avec les pays étrangers, servir de base à la construction d'une stratégie de lutte adaptée contre le terrorisme, dont l'efficacité reposera avant tout sur son caractère international.

### 18- Conclusion

Dans le contexte mondiale actuel de démocratie et du respect des libertés ; la communauté internationale s'oppose fermement au terrorisme. c'est ainsi que le communauté internationale condamne de façon unanime tout acte de terrorisme, quelque soient sa nature et ses méthodes, en prenant conjointement des mesures coercitives à l'encontre de tout pays directement impliqué dans des actes de terrorisme, ou indirectement par sa soutien accordé à des terroristes. On peut citer en guise montrant, l'embargo contre la Libye pour affaire de lokerbie .Dans un soucis de sécurité collective, la communauté internationale devrait mener une politique commune de lutte contre le terrorisme. Ce qui implique la nécessité d'apporter son soutien aux pays confrontés aux problèmes liés au terrorisme. Les illustrations ,ce que je viens de citer, montre clairement l'implication directe de la Libye, dans des actes de terrorisme et son ingérence. Dans les affaires internes des états. C'est pourquoi il incombe à la communauté internationale : veiller à ce que les mesures coercitives nécessaires ; dans ces circonstances, soient effectifs, soient les appliques d'assurer d'avantage la protection des opposants libyens qui sont exilés politique à l'extérieurs, afin de contenir les tentatives d'assassin ants. Car seul l'application de ces mesures peut dissuader un état défendre les règles internationales. Pour cette, la communauté internationale a décidé de prendre des mesures drastiques contre tout pays

dont le soutien ou l'appui aux organisations terroristes est établi (exemple de l'embargo). Pour cette raison, un embargo ainsi que des sanctions ont été prises en 1992 à l'encontre de la Libye qui investi des milliards de son revenu pétrolier dans le soutien des organisations terroristes notamment la destruction des avions de lignes, l'attaque aux intérêts des autres particulièrement les occidentaux et à l'élimination de ses opposants vivant dans les autres nations souverains au détriment du développement des domaines tels la santé, l'éducation, l'environnement, pour ne citer que cela,. Ces mesures ont quand permis au colonel Kadhafi de mesurer la portée de son isolement mondial. Pendant une décennie presque, beaucoup des Etats observent une méfiance dans les rapports avec la Libye. C'est ainsi que le colonel Kadhafi a jugé utile de changer de cheval de bataille. Il a préféré revenir sur la scène internationale en posant des actes contraires à ceux des terroristes ; ce qui a permis la levée de l'embargo ainsi que des sanctions contre son pays. Le Tchad un est pays très fragile, parce que au nord un pays son ambition une politique de terreur ou politique d'annexion, à l'Est un pays soutien les intégrisme et au sud un pays peut exploser par le démographie. Donc la communauté international doit prendre les mesures concrètes pour maintenir la paix et la sécurité internationales et à cette fin : prendre des mesures collectives efficaces en vue de prévenir et d'écarter les menaces à la paix et de réprimer tout acte d'agression ou autre rupture de la paix, et réaliser, par ces moyens pacifiques, conformément aux principes de la justice et du droit international, l'ajustement ou le règlement de différends ou de situations, de caractère international, susceptibles de mener à une rupture de la paix ; Développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes, et prendre toutes autres mesures propres à consolider la paix du monde ; Réaliser la coopération internationale en résolvant les problèmes internationaux d'ordre économique, social, intellectuel ou humanitaire, en développant et en encourageant le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion ; être un centre où s'harmonisent les efforts des nations vers ces fins communes.

## Annexe n0 1

Note du gouvernement tchadien, relatant l'attentat le 10 mars 1984 contre un dc8 de la compagnie Uta à Ndjamena. un réseau entraîné en Libye aurait, selon les tchadiens, commis cet acte terroriste. après enquête auprès de différents services compétents, aux état- unis et en France, ces informations ont été confirmées de sources sérieuses.

### Attentat

Le 10 mars 1984 , dc8 Uta explose au sol a N'djamena. il y a eu 23 blessés  
attentat contre un avion Uta de ligne régulière Brazzaville- Bangui- N'djamena- paris  
ce qui précède n'est pas le seul acte terroriste de Kadhafi dirigé contre le Tchad. En effet,  
le sinistre colonel Kadhafi est l'instigateur de l'explosion de l'avion DC 8 Uta à l'aéroport  
international de N'djamena, le 10 mars 1984 à 13h25mn.son homme de main est le  
terroriste dénommé Ahamat Al-masri, résidant à Bangui, actuellement en fuite après son  
forfait. C'est lui qui a embarqué clandestinement une valise piégée à Bangui. En effet, Al-  
Masri a utilisé un jeune homme nommé Abdoulaye Saleh qui a reçu 150 000 frs CFA et un  
billet Bangui N'djamena de la part de Masri. il devait débarquer à N'djamena pour ensuite  
regagner Bangui et recevoir son dû soit quelques millions de frs CFA.



Ahamat masri (libyen) né le 8avril 1950 à Zomo Carnot (rca) commerçant, il a réglée la bombe et l'a passée avec un faux voyageur (Abdoulaye Saleh). Mais le retard de l'avion a sauvé la vie des voyageurs. L'explosion a eu lieu au sol.

## ANNEXE N0 2

### COMMENT FUT EXECUTE MOUSSA SADR

Récit d'Abdelaziz Dahmani publié dans « Jeune Afrique » du 3-XII- 1980 L'imam Moussa Sadr a disparu fin août 1979, alors qu'il se trouvait en Libye. Depuis, la recherche du leader des chiites libanais a donné lieu à diverses versions. Mais, comme pour le leader de l'opposition marocaine Mehdi Ben Barka en 1965, on n'a jamais rien retrouvé, fût-ce un cadavre

### RAPPORT CONFIDENTIEL.

Peut-être l'affaire est-elle beaucoup moins compliquée qu'on ne le pense. Une fuite, la première, et dont l'authenticité paraît établie, émanant d'un responsable de la sécurité libyenne qui a rejoint, « quelque part en Europe », l'opposition, apporte un éclairage nouveau, voire une explication très éclairante. Il s'agit d'un rapport... Non destiné à la presse. Dont voici l'essentiel. Fin juillet 1978, le chargé d'affaires libyen à Beyrouth propose à l'imam une visite en Libye. L'OLP et la Syrie sont favorables. Moussa Sadr retient donc la deuxième partie du mois de ramadan, plus précisément le 25 août 1978. Au jour dit, avec deux compagnons, Mohamed Chehata Yacoub et Abbas Badr-Eddine, journaliste, il arrive à Tripoli et tous trois descendent à l'hôtel Ach-Chatte, souvent réservé pour les hôtes de marque. C'est le chargé d'affaires libanais à Tripoli, Nizar Farhat, qui les accueille. Il leur offre un dîner d'honneur le 27 août. La matinée du 31 août est retenue pour la rencontre avec le colonel Kadhafi. L'entrevue se passe très mal, révélant de profondes divergences. L'imam Sadr refuse, en particulier, que son mouvement, l'organisation AMAL, tente de prendre le pouvoir au Liban comme le recommande Kadhafi. Il s'efforce en vain d'expliquer que la situation particulière du Liban, avec ses diverses composantes religieuses et politiques, rend le plan irréalisable. Kadhafi le traite de lâche et l'entrevue se termine dans une totale confusion, avec insultes et menaces.

### ANNEXE N0 3

Page suivante :

Extrait du « document 142 » rédigé par des dirigeants des Brigades rouges italiennes. Ce texte de sept pages dactylographiées a été trouvé en août 1981 dans une cache brigadiste, via Tor Sapienza à Rome. Ce document codé et qui révèle la stratégie des Brigades rouges en Europe a pu être décrypté grâce à d'anciens membres des Brigades rouges repentis. Dans le code du document 142, la France est désignée sous le numéro 394, la Libye le nO 40, l'Algérie le 194, la Suisse 389, ETC.

En page 2 de ce document est analysée la logistique politico-militaire expliquant la nécessité des liens entre les mouvements terroristes européens et quelques organisations de libération tiers-mondistes ainsi que l'aide apportée par divers gouvernements. A propos de la Libye – « nom de code 40 » - , le document fait état de contacts avec des responsables du ministère de la défense. Le document 142 parle également de la collaboration avec des membres de l'IRA lors de rencontres à Paris.

## Quelques abréviations

OLP – Organisation de libération de la Palestine

OPEP- Organisation des pays exportateurs de pétrole

IRA- Irish Republican Army

ETA- Euskadi Ta Askatauna

ONU- Organisation des Nations Unis

OTAN- Organisation du traité de L'Atlantique Nord

FANT- Force Armée Nationale Tchadienne

URSS- Union de Républiques Soviétiques et Socialistes

CEE- communauté économique européenne (ou marché commun)

FIAT- Société commercial entre la Libye et l'Italie

RFA- République fédérale d'Allemagne

FPLP-Front populaire de libération pour Palestine

KGB- Service secret d'URSS

## TABLE MATIERE

Introduction.....	4-5
Définitions ( qu'est – ce que le terrorisme ?.....	5-6
Objectifs.....	6.
Les buts du terrorismes.....	6
Les moyens d'exécution stratégique du terrorisme.....	7
Les montagnes des opérations terrorismes.....	7

### CHAPITRE 1

#### LE TERRORISME LIBYEN

La Libye avant Kadhafi .....	8
11- Histoire de la Libye sommairement.....	8-9.
111- La Libye pendant le règne de Kadhafi.....	9-10
2 – 1 La mise en place des premiers terrorismes.....	10
2 –2 Racines du terrorisme libyen.....	10-11
2 –3 Financement du terrorisme libyen.....	11
3- Elimination des opposants politiques.....	11
3-1 Tentative d'élimination physique des opposants libyens en egypte..	12-13
3-2 élimination des opposants libyens en Europe .....	13-15
3-3 Elimination de ceux qui refusent l'orientation de Kadhafi...	15
3-4 Tentative d'élimination du roi Hussein de Jordanie...	15
3-5 Tentative d'élimination du président habre du Tchad...	16-17
3-6 Ambition du colonel libyen.....	17-18
4- Stratégie mise en place contre les avions de ligne.....	18
4-1 Destruction du Boeing de la pan am.....	18-19
4-2 La preuve sur la destruction du d-c 10 d'u.t.a.....	19-20
5- Les interventions de Kadhafi en Afrique.....	20
6-Pénétration en Afrique.....	21-22
7- Menace contre l'Europe.....	21
8- Véritable dessein ou aventure kadhafienne.....	23
9- Contraintes ou complicités.....	23
10-Les chiens enrages.....	24

11- Une saga sanglante.....	24-25
12- La stratégie proposée ou adoptée contre le terrorisme international.....	25-27
13- Sanction et embargo.....	27-28
14- RETOUR SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE.....	28-29

## CHAPITRE 2

1-CRITIQUES ET OPINIONS.....	29-32
11-LA VISION LIBYENNE VERS LE TCHAD.....	32
111-LA NECESSAIRE COOPERATION INTERNATIONALE...	32-33
1V- Conclusion.....	34-35
Annexe n 1.....	36
Annexe n 2.....	37
Annexe n 3.....	38
Quelques abréviations.....	39
Table de matières.....	40-41
Présentation sommairement.....	42
Bibliographie.....	43

## Les criminalités transnationales

### Sommaire

#### Partie 1 :

Le terrorisme en cas de la Libye  
Le terrorisme Libyen  
La Libye avant Kadhafi  
La Libye pendant le règne de Kadhafi

#### Partie 11 :

Critiques et Opinions  
Conclusion  
Table de matières

## bibliographie

- (1) les dossiers secrets terrorisme - Roland jacquard
- (2) le fil rouge – histoire secrète du terrorisme international – Edouard sablier
- (3)les dollars de la terreur – richard Labeviere
- (4) dictionnaire technique et critique des nouvelles menaces – Xavier Raufer
- (5) terrorisme ; relations internationales – Alain Gresh
- (6) terrorisme ; insécurité – Henri Leclerc
- (7) terrorisme ; conflit – Alain Joxe

## les journaux quotidiennes

le monde, 7 octobre 1995

le monde 9 avril 1996

jeune Afrique n01343-1<sup>er</sup> octobre 1986

France soir 4 avril 1986

libération 16 avril 1986

exprès 27 juin 1998

le temps 30 août 2000

le monde 4 mai 2000

libération 1<sup>er</sup> novembre 2000

le monde 18 avril 200